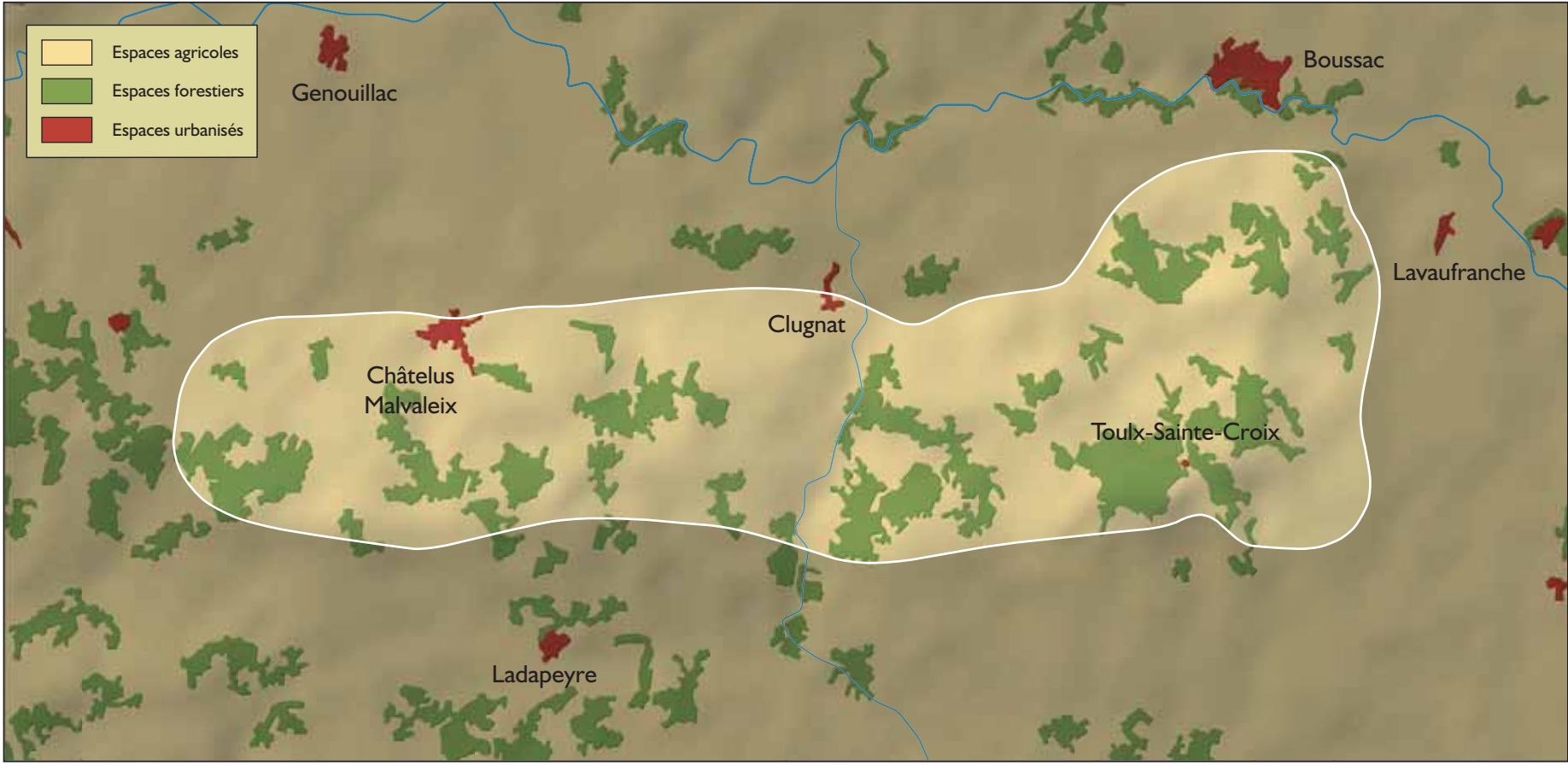
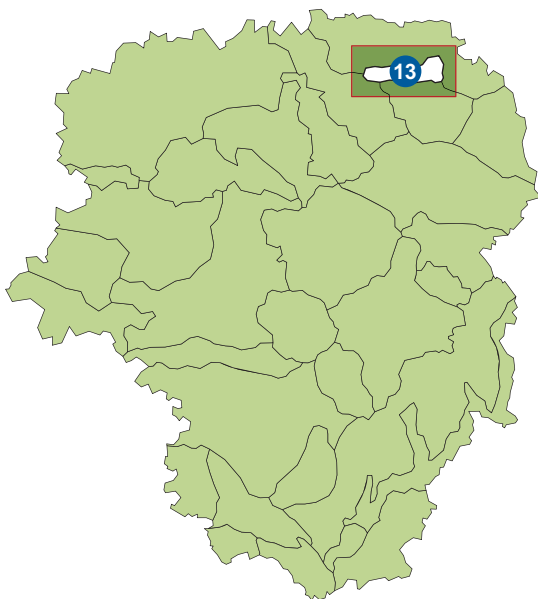
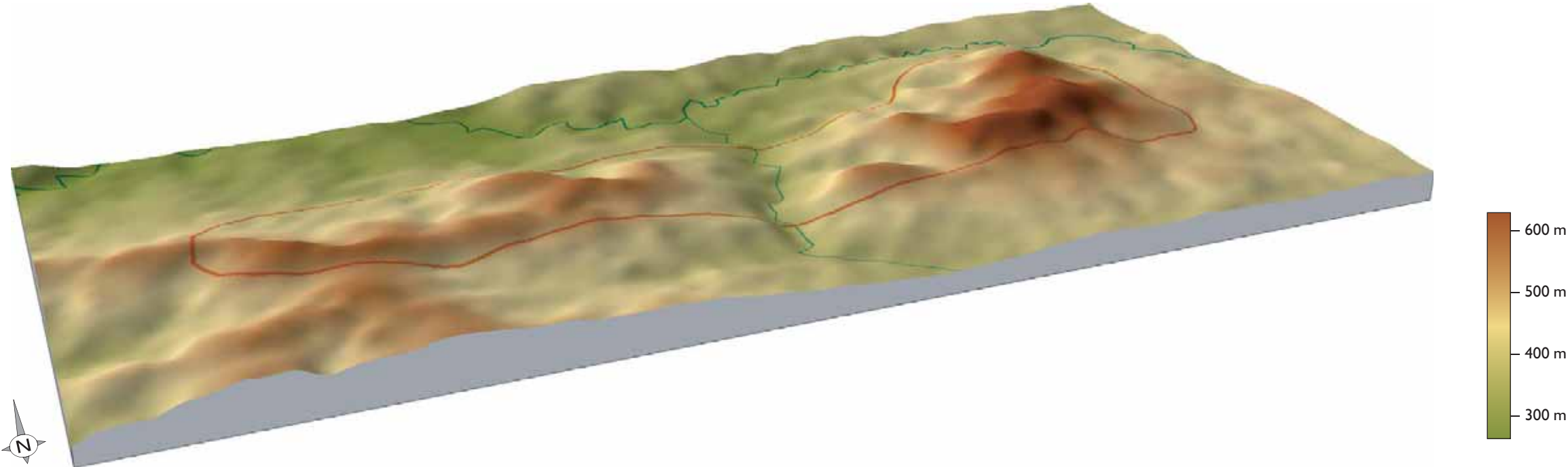


13 Le massif de Toulx-Sainte-Croix



0 5 km



Les hauteurs de Toulx-Sainte-Croix et de Châtelus-Malvaleix limitent le sud du Bas-Berry drainé par la petite Creuse, et le séparent du bassin de Gouzon. Les sommets atteignent 655 mètres à Toulx-Sainte-Croix et 550 mètres environ entre Jalesches et Châtelus-Malvaleix, dominant le moutonnement des collines environnantes. Le ruisseau du Verreaux, de Domeyrot à Clugnat, introduit dans cette unité des gorges rocheuses, perpendiculaires à l'orientation générale du relief.

D'ouest en est, le paysage se boise de plus en plus avec la présence affirmée des résineux autour de Toulx. Le bocage avec ses haies arborées en chênes et frênes se simplifie et s'interrompt au profit de petits bosquets.



Vue sur les hauteurs de Châtelus-Malvaleix (Creuse) depuis le nord vers le sud (D15)



Vue depuis le massif de Toulx-Sainte-Croix (Creuse) en direction du nord (vers Boussac et le Berry)

Ce massif correspond à une émergence granitique qui se lit aux nombreux murets de pierres sèches qui délimitent les champs, bordent les routes et s'enfoncent même dans ce qui est devenu aujourd'hui la forêt.



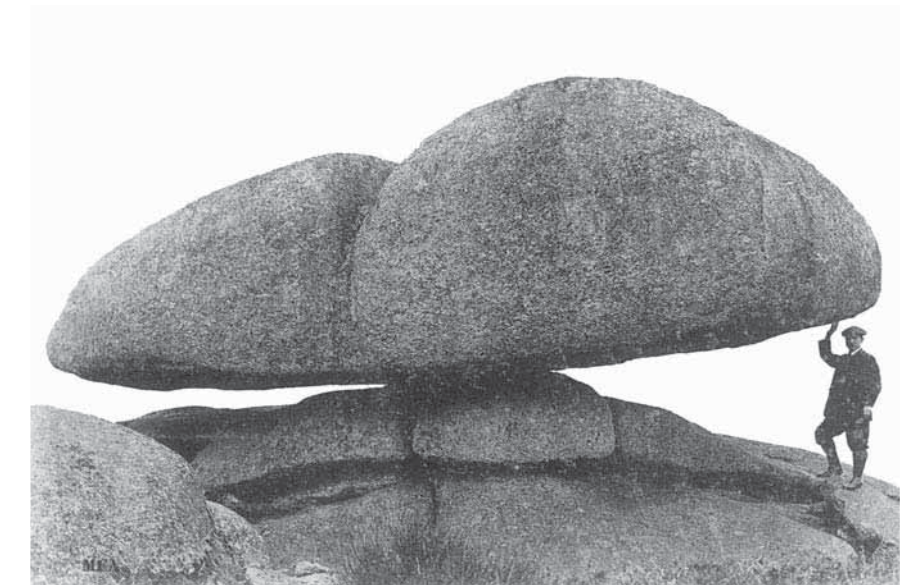
Exemple de mur en dentelle vers Toulx-Sainte-Croix (Creuse)

On lit également le socle granitique dans le bâti, dont le village de Toulx constitue l'exemple le plus remarquable, avec, d'une part, son église romane, massive et divisée en deux parties distinctes à cause de l'effondrement ancien d'une partie de la nef, et d'autre part, la tour qui ouvre un panorama circulaire remarquable, en particulier du Berry aux monts d'Auvergne (Sancy, Puy-de-Dôme).



L'église de Toulx-Sainte-Croix (Creuse) séparée en deux parties

Mais le massif granitique de Toulx est aussi connu par le site des Pierres Jaumâtres, dont le chaos granitique spectaculaire a inspiré George Sand et nourrit encore aujourd'hui les légendes et les histoires. Depuis le temps de *Jeanne*, la vue sur Boussac a disparu ; la lande qui occupait alors le sommet s'est progressivement couverte d'une friche forestière un peu disparate.



Les Pierres Jaumâtres (Toulx-Sainte-Croix, Creuse) - Carte postale du début du XX<sup>e</sup> siècle

## Quelques enjeux de paysage

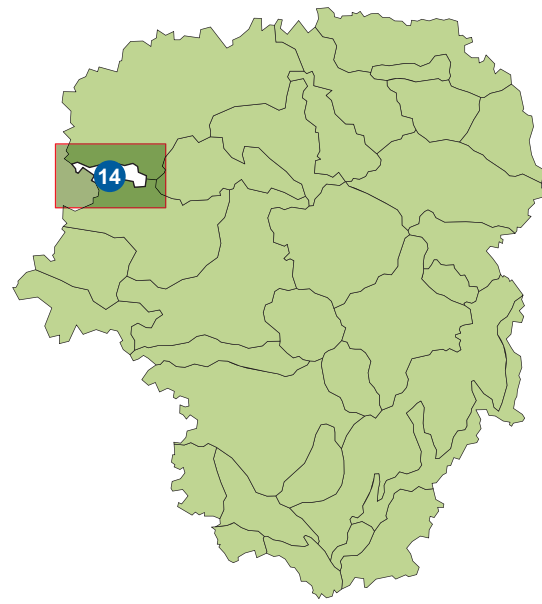
### Enjeux principaux

- **Espace ouvert** : maintien du sommet de Toulx ouvert et réouverture de celui des Pierres Jaumâtres
- **Silhouette de bourgs et de petites villes** : Toulx, Châtelus-Malvaleix
- **Site et espace touristique** : Toulx, Pierres Jaumâtres

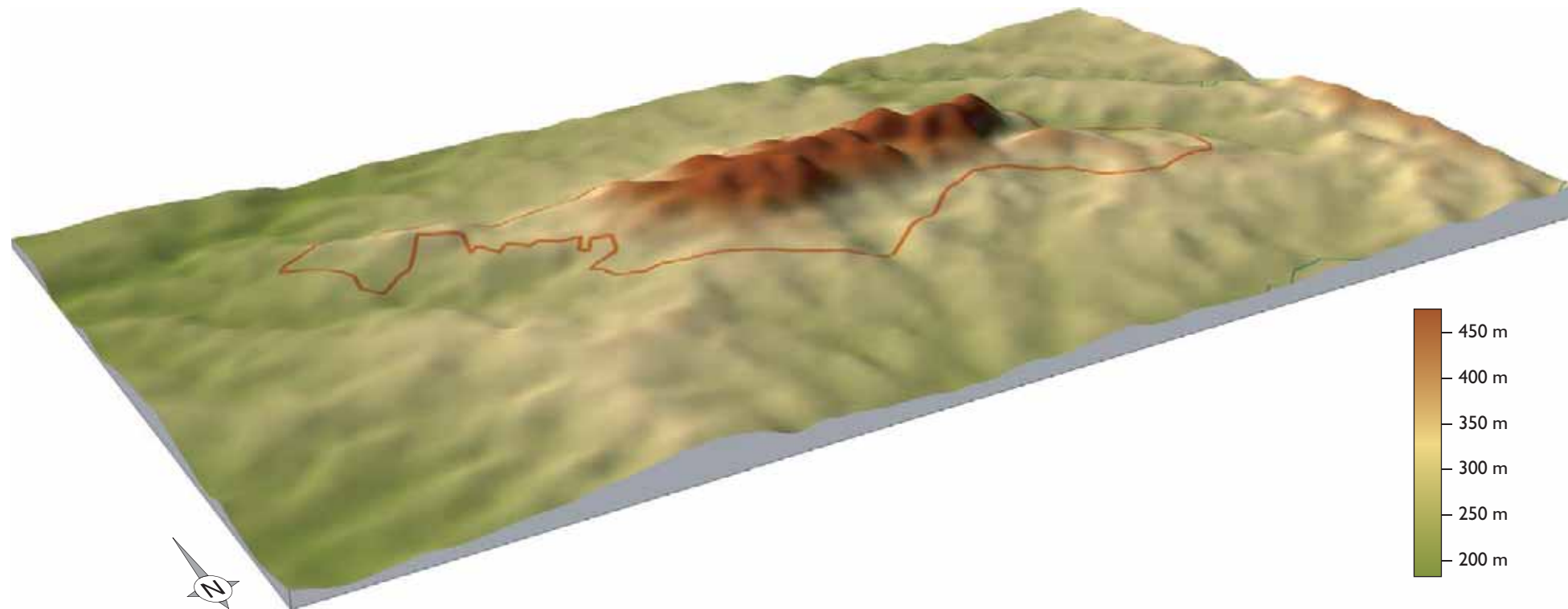
### Autres enjeux

- **Forêt** : équilibre feuillus / résineux
- **Lande** : maintien des deux sommets ouverts
- **Murets de pierres sèches** : préservation et gestion
- **Patrimoine bâti** : préservation du caractère des centres-bourgs (Châtelus-Malvaleix, Clugnat, Roches, Saint-Sylvain-Bas-le-Roc et Toulx)

14 Les monts de Blond



0 5 km



Les Monts de Blond forment une petite "montagne" isolée, au nord-ouest de Limoges. Bien qu'ils culminent modestement à 515 mètres d'altitude (vers Bachellerie), ils dominent nettement la campagne alentour qui ondule entre 250 et 300 mètres.

Les Monts de Blond sont aujourd'hui largement couverts de forêts, taillis de chênes et de châtaigniers auxquels se mêlent des replantations de chênes rouges d'Amérique, Douglas, etc. Ces boisements occultent souvent les vues lointaines. Ils recouvrent des pentes cultivées depuis des centaines d'années aux parcelles bordées de banquettes, mais seuls les murets de pierres sèches témoignent encore de cet effort de mise en valeur. Les frondaisons drapent pudiquement des sites précieux comme les étangs, les chaos de boules et les mégalithes.

Plusieurs villages ont profité de l'appui offert par les pentes pour s'implanter à leur pied : Vaulry, Montrou-Sénard... Seuls de petits hameaux compacts aux caractères montagnards se dispersent dans le cœur des monts de Blond.

L'activité agricole se limite à quelques clairières dans la partie centrale (pâtures à bovins et ovins) ; elle est plus abondante dans la périphérie immédiate.



Blocs de granite dans une pâture non loin de Cieux, au pied des Monts de Blond (Haute-Vienne)



Vue sur les Monts de Blond (Haute-Vienne) depuis la RD 675

## Quelques enjeux de paysage

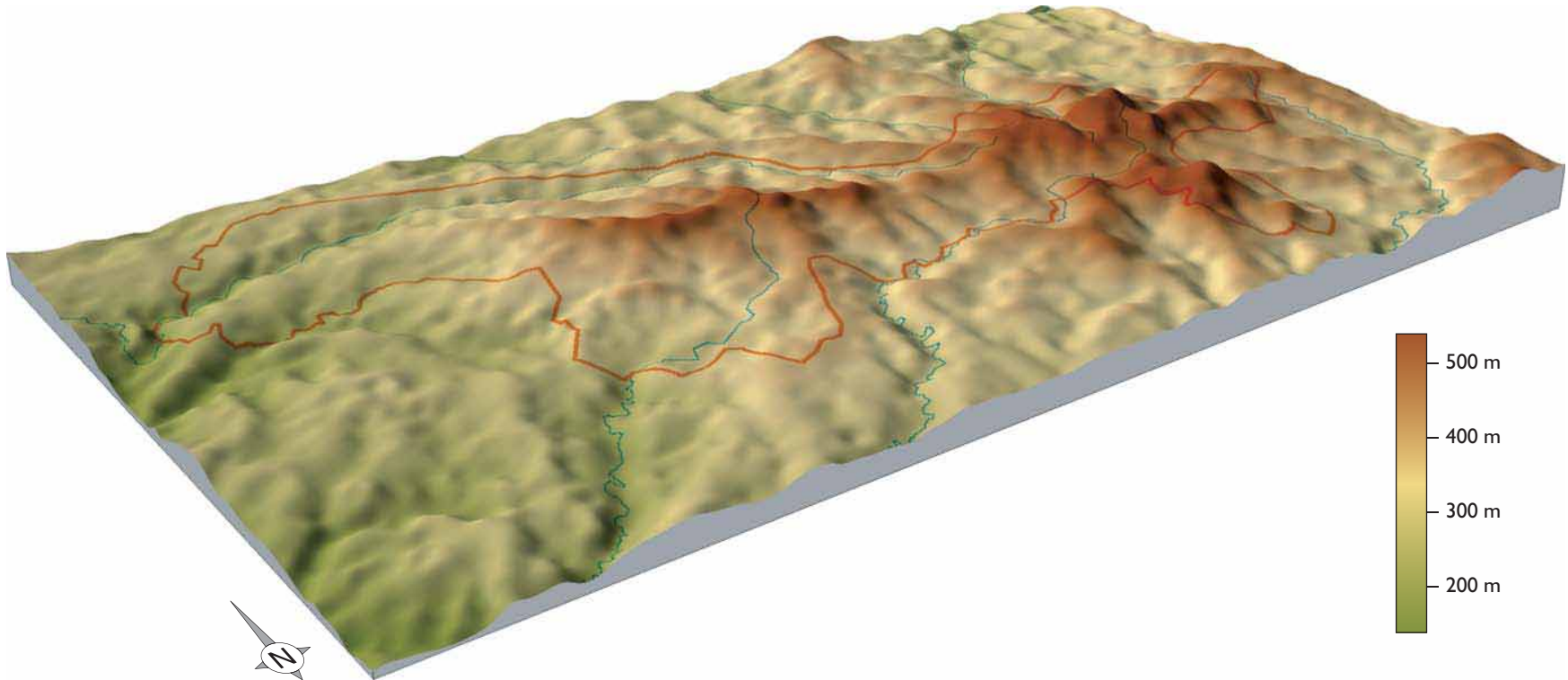
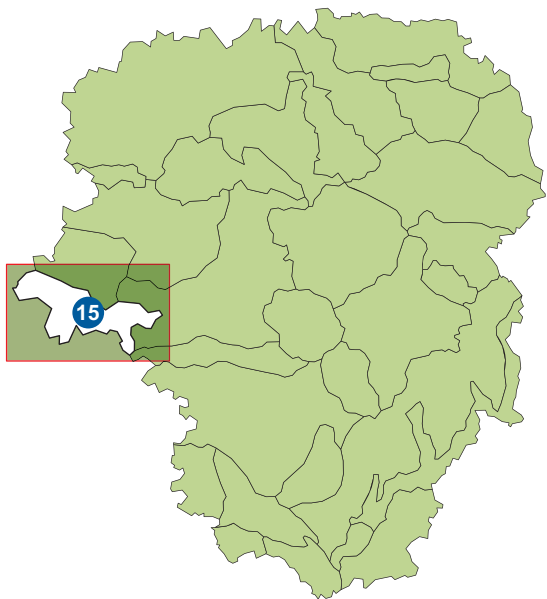
### Enjeux principaux

- **Espace ouvert** : conservation des clairières, préservation et reconquête autour des villages et des hameaux
- **Site et espace touristique** : mise en valeur et dégagement des chaos rocheux

### Autres enjeux

- **Forêt** : équilibre feuillus / résineux
- **Bocage** : préservation (en périphérie)
- **Murets de pierres sèches** : préservation et gestion
- **Patrimoine bâti** : préservation des centres anciens et maîtrise des implantations nouvelles

15 Les monts de Châlus

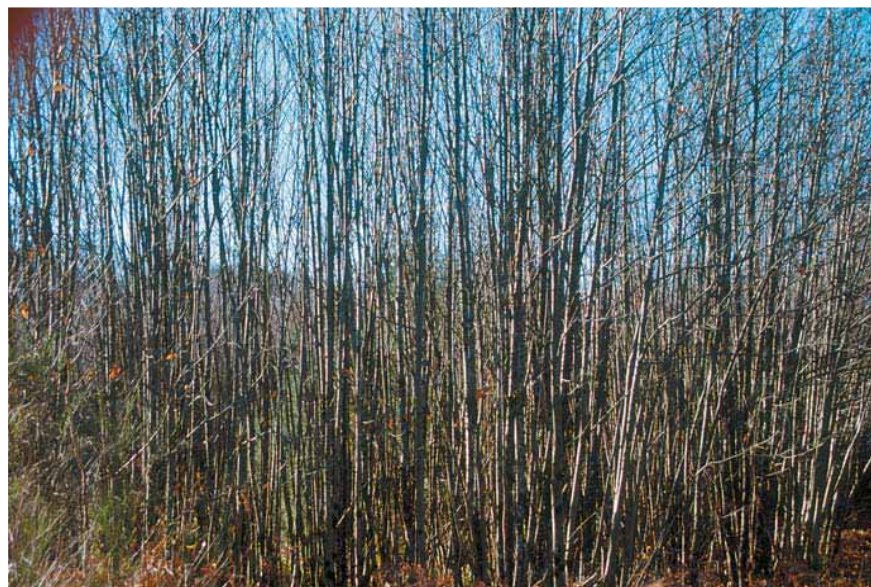


Au sud-ouest de Limoges, les monts de Châlus sont coiffés par des forêts dont les plus connues sont celles des Cars, de Lastours et de Vieillecour qui se prolongent également vers l'ouest, au sud de la Tardoire (Saint-Mathieu). Ces hauteurs boisées, plus marquées à l'est qu'à l'ouest (546 mètres à la forêt de Lastours, 420 mètres non loin de Saint-Mathieu) forment la limite de la région avec le Périgord.



Les horizons boisés des monts de Châlus qui dessinent une barrière bleue. Ici, depuis la D 901 vers Champagnac-la-Rivière (Haute-Vienne)

C'est le domaine du châtaignier où la tradition des feuillardiers perdure. Le paysage est largement marqué par les flèches drues, lisses et gris clair des jeunes châtaigniers traités en taillis denses. Coupés tous les 7 à 8 ans, ils permettent d'obtenir environ 5000 perches à l'hectare.



Taillis dense de châtaigniers (Haute-Vienne)

Ces perches ou "feuillardés", fendues en quatre, servent à fabriquer des cercles pour les tonneaux, des paniers à huîtres ou des meubles de jardin. Plus grosses elles permettent la fabrication de piquets de clôture et de tuteurs. Les arbres de futaie sont utilisés dans l'industrie du parquet et l'ébénisterie ; la fabrique des bardeaux se poursuit.



Reconstitution d'une hutte de feuillardier (forêt communale de Boubon, Cussac, Haute-Vienne). Aujourd'hui, le travail s'effectue dans des ateliers proches de l'habitation

Ponctuellement, les résineux prennent la place des châtaigniers.



Reboisement résineux en fond de vallée entre Bussière-Galant et Ladignac-le-Long (Haute-Vienne)

Le pays est peu densément urbanisé. C'est surtout sur les marges du "massif" que s'égrènent les bourgs : Les Cars, Châlus, Cussac, Saint-Mathieu, ainsi que Dournazac ou Bussière-Galant.



L'habitat, dispersé en clairière. Ici Graffeuil au sud de Cussac (Haute-Vienne)



Détail de matériau d'un mur traditionnel à Bussière-Galant (Haute-Vienne) : mélange hétéroclite des matériaux rocheux disponibles sur place (roches métamorphiques), encadrement de fenêtre en brique, linteau en châtaignier

A l'intérieur du massif, les vallons prennent des airs de "petite Suisse", pâturés dans les fonds, encadrés par les pentes boisées de châtaigniers et de résineux, laissant place par endroits aux bouleaux. Le bâti s'installe sur les croupes les mieux exposées.



Vers l'extérieur du massif, les croupes se dégagent progressivement vers Bussière-Galant et Ladignac-le-Long (Haute-Vienne)

Mais ces fonds se laissent facilement conquérir par les boisements, ce qui referme le paysage avec des ambiances plus austères. A la faveur des coupes ou des points de vue aménagés (forêt communale de Boubon), des vues très lointaines se dégagent vers le nord (Puyconnieux), jusqu'aux monts de Blond.

Enfin, beaucoup de retenues d'eau émaillent le paysage, contribuant à son animation.



Une ouverture lointaine vers le nord, offerte par le point de vue de la forêt de Boubon (Cussac, Haute-Vienne)



Ambiance de montagne renforcée par les résineux, les horizons boisés (forêts de Lastours et des Cars) et les retenues d'eau (ici, à Bussière-Galant, Haute-Vienne)



Le lac de Saint-Mathieu (Haute-Vienne), une des nombreuses retenues d'eau qui émaillent le secteur

## Quelques enjeux de paysage

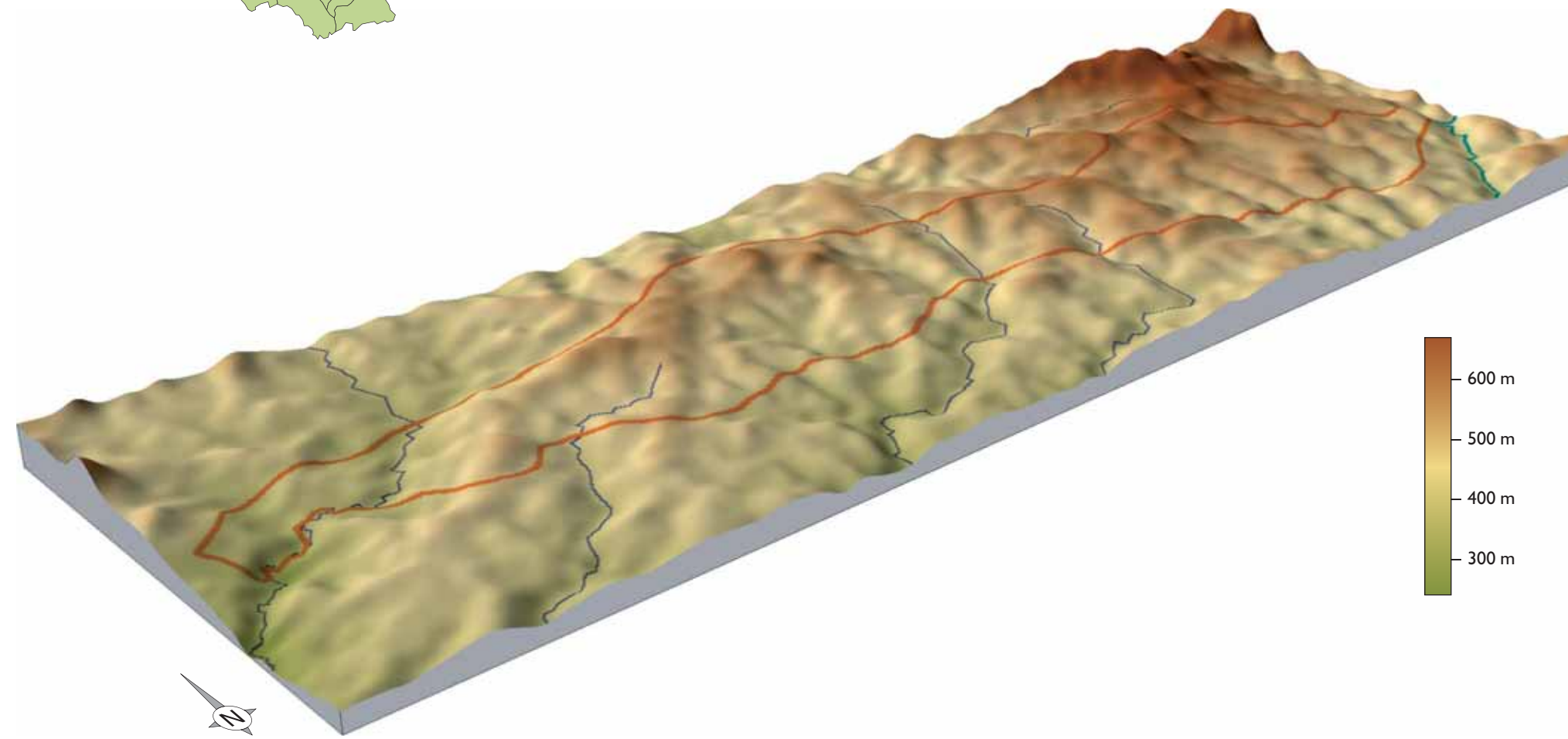
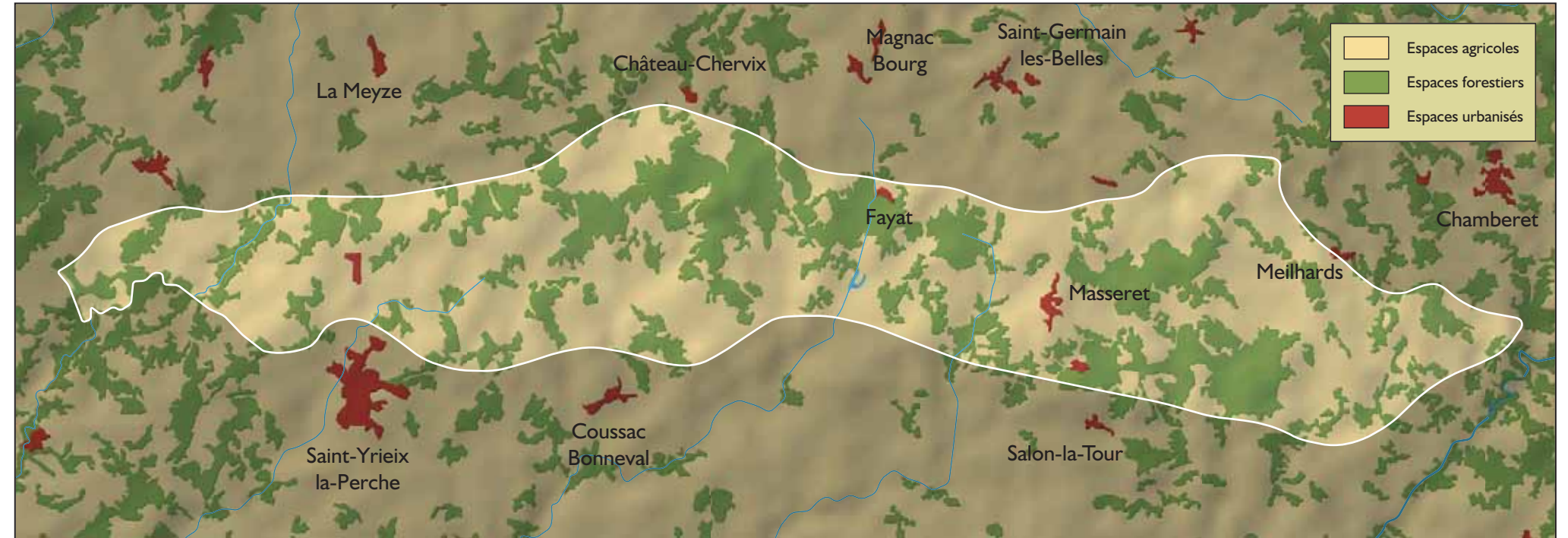
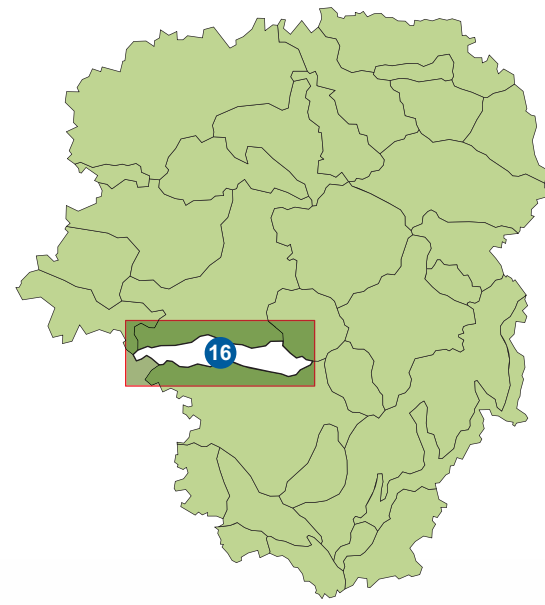
### Enjeux principaux

- **Espace ouvert** : préservation et reconquête autour des villages et des hameaux, autour des sites fréquentés (points hauts, abords des routes, plans d'eau), dans les fonds de vallées autour des villages et des hameaux
- **Forêt** : développement de la place patrimoniale du châtaignier

### Autres enjeux

- **Forêt** : équilibre feuillus / résineux.
- **Silhouette de bourgs et de petites villes** : Châlus, Dournazac ...

16 Les monts de Fayat





A peine marqués dans les reliefs, les monts de Fayat atteignent 527 mètres, dominant de quelques dizaines de mètres seulement le plateau alentour. Ils n'en jouent pas moins un rôle important dans l'organisation des paysages limousins, en séparant le bassin versant de la Vienne qui alimente la Loire, du bassin versant de la Vézère qui rejoint la Dordogne et la Gironde.

Cette ligne de partage des eaux est surtout marquée par une succession de forêts qui s'étirent sur une quarantaine de kilomètres d'ouest en est : forêt de Fayat, de Magnac,... Elles se rattachent à l'est et à l'ouest à des massifs plus élevés : monts des Cars et de Châlus à l'ouest, mont Gargan à l'est.



Les monts de Fayat prolongés vers l'Est, et le mont Gargan à l'horizon, vus depuis le Sud (environs de Saint-Ybard) : une épine dorsale boisée qui sépare le département de la Haute-Vienne de celui de la Corrèze, et le bassin versant de la Loire de celui de la Garonne



Les monts de Fayat (Haute-Vienne) vus depuis leur périphérie nord



Au sud de Saint-Priest-Ligoure et Vicq-sur-Breuilh (Haute-Vienne), contraste entre la campagne-parc de Briançonnais (à gauche) et les monts de Fayat boisés (à droite)

Parfois les résineux se sont substitués aux hêtres, à l'origine du mot Fayat (*Fagus* signifie hêtre).

Plusieurs points de vue offrent de larges panoramas s'étendant au nord jusqu'aux monts d'Ambazac, à l'ouest aux monts des Cars, au sud à la Corrèze et à l'est au mont Gargan et aux Monédières :

- le puy de Bar (533 mètres) coiffé d'une chapelle ;
- le château d'eau de Masseret.



L'ambiance presque montagnarde est renforcée par la présence de résineux qui ont remplacé les hêtres (Haute-Vienne)

La diversité du sous-sol (serpentine, kaolin, or, argile) a donné lieu à des formes d'exploitation dont on trouve trace dans le paysage et qui composent des sites très particuliers :

- les landes sur serpentine diversifient localement le paysage. La serpentine est une roche ultrabasique riche en magnésium et en fer. Lorsqu'elle affleure elle donne lieu à des sites étranges avec des escarpements rocheux et une flore neutro-calcicole insolite (landes rases à jonc nain, bruyère, genévrier,...). Les sites des landes les plus connus sont les landes de la Flotte (Château-Chervix), du Cluzeau (Meuzac) et de Saint-Laurent (La Roche-l'Abeille) ;



Landes sur serpentine de Saint-Laurent, (La Roche-l'Abeille, Haute-Vienne)

- les mines d'or : vers l'ouest, le sous-sol offre localement une présence d'or (ancienne mine de Nouzilleras, entre le Chalard et La Roche-l'Abeille) exploitée par les Gaulois. Cette présence d'or a donné lieu, au cours de la première moitié du XXe siècle à une exploitation souvent anarchique. Elle laisse dans le paysage des petits reliefs évocateurs que recouvrent les friches boisées. La dernière mine, celle de Bourneix, vient de fermer ;

- les carrières de kaolin, "l'or blanc" ; c'est aux marges du pays de Fayat et de Saint-Yrieix-la-Perche que le premier gisement de kaolin a été découvert en 1766 au Clos-de-Barre ce qui a fait la richesse et la renommée de Limoges pour sa porcelaine.

L'habitat est marqué par des toitures à quatre pans et à tuiles plates (les tuileries de Puycheny sont proches). Ces toits sont ornés parfois d'épis de faîtage, signe de richesse produit par les "toupiniers" de Dury au sud de Magnac-Bourg.



Toit de tuiles plates et épis de faîtage (Magnac-Bourg, Haute-Vienne)

## Quelques enjeux de paysage

### Enjeux principaux

- **Espace ouvert** : préservation et reconquête autour des villages et des hameaux, autour des sites fréquentés (points hauts, abords des routes, plans d'eau), dans les fonds de vallée autour des villages et des hameaux
- **Forêt** : développement la place patrimoniale du châtaignier
- **Site écologique** : les sites à serpentine

### Autres enjeux

- **Forêt** : équilibre feuillus / résineux
- **Abords routiers** : mise en scène du franchissement de la ligne de partage des eaux sur l'A 20
- **Site et espace touristique** : mise en valeur et gestion des sites liés au sous-sol (mines d'or, gisements de kaolin, tuileries, ...)